



Paris, le 13 mars 2013

La tristesse d'une rupture conventionnelle

Cette petite fiction interpellera toutes celles et tous ceux qui refusent de voir Radio France prendre une direction contraire à ses missions.

24 juillet 2014 : Eric est parti. Oui ça fait bizarre de se le dire, mais il est parti : rupture conventionnelle. Il n'était pourtant pas à Radio France par hasard. Il était venu hanter les couloirs de la Maison de la Radio très jeune grâce à un oncle, chef op. Après sa licence, il avait fait l'école de journalisme, puis les premiers stages, les premières piges et quasiment 7 années de CDD avant de décrocher le CDI. Il avait prouvé qu'il était bon sur le terrain, il préparait toujours minutieusement ses sorties.

Puis ces derniers mois, davantage encore ces dernières semaines, il ne parvenait plus à s'y retrouver. Un réd. chef imposait le principe de la transversalité des supports. Ce personnage qui ne sortait pas plus loin que le Zébra prétendait qu'on ne pouvait plus aller sur le terrain en ne rapportant que du son. Il fallait de l'image pour « intégrer totalement la stratégie *Nouveaux médias* ».

Un sérieux clash est arrivé en conf'. Eric avait rapporté 40 mn. de son d'un champion cycliste atteint d'un cancer. Tout était bon, le coureur décortiquait tout le fonctionnement de ces dernières années et lâchait une bombe sur les pratiques toujours en cours. Son repentir était poignant.

Seulement voilà, Eric n'avait pas cru bon de sortir le Samsung pour lui tirer le portrait, amaigri, livide, malade. Pour Eric, le son avait toute sa force. Mais le réd. chef ne l'avait pas entendu de cette oreille, surtout qu'un stagiaire de la station publique concurrente n'avait peut-être pas rapporté un son très intéressant, mais il avait de l'image et c'était très bon pour booster le site de la chaîne. Le ton était monté, Eric n'acceptait pas de se faire allumer en pleine conf'.

Et même si le stagiaire s'était finalement fait abuser et n'avait pas rapporté les images du bon bonhomme, rien n'était plus possible. Le buzz et la mode des réseaux sociaux, ce n'était pas le métier qu'il avait choisi. Basta pour Eric, rupture conventionnelle !

Depuis quelques jours, le réd chef n'a plus que le mot *crédibilité* à la bouche. Faut dire qu'un récent sondage indique que Facebook et Twitter sont reconnus plus crédibles que les sites de Radio France... FIN

***Non il n'y a pas de fatalité à faire du bruit sur Internet quand on veut informer.
L'Unsa sera toujours particulièrement attentive au respect de la déontologie.***

Nous invitons les journalistes à rejoindre nos listes électorales :

- pour que nous puissions défendre le principe d'un accord collectif *Journalistes*
- pour qu'il ne se fasse pas n'importe quoi dans les rédactions.

Contactez-nous dès que possible au 06 12 13 61 88

Contact : unsa@radiofrance.com – Twitter et Facebook –
<http://www.unsaradiofrance.fr>